

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 26

Artikel: Les avantages d'un long nez
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-178095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parler de répétitions de toute sorte, et de réunions de toute espèce ; mais tout cela se fait si doucement, si mystérieusement, on garde si bien le secret, qu'il est impossible de savoir ce qui se passe.

Chacun respectait donc ce grand mystère, quand dimanche dernier, la proclamation que vos lecteurs connaissent déjà par la voie de plusieurs journaux qui l'ont reproduite, fut lue en ville, au milieu d'un grand concours de curieux. Le cortège qui accompagnait les trois Conseillers, chargés de lire cette proclamation, se composait de quarante ou cinquante Suisses, du corps de la musique de Bacchus, d'un huissier en grand uniforme et de quelques jeunes vignerons portant les attributs de leur art.

Il n'y a eu qu'une voix dans la foule pour louer le bon goût qui a présidé au choix du costume des musiciens de Bacchus : leurs casques à ailes, leur cou nu, le cuivre des instruments, l'harmonie des couleurs répandaient sur toute la troupe une teinte étrange et mystérieuse. — Les Suisses, formés en avant-garde et en arrière-garde, avec fifres et tambours, présentaient un aspect imposant. La hache sur l'épaule, la dague au côté, ils marchaient gravement, fièrement, le regard haut, comme le faisaient leurs ancêtres. Leur habit simple, leurs belles barbes, et surtout leur air martial reportaient l'imagination au temps où les bandes des ligues suisses, franchissant les alpes et descendant dans les plaines dé l'Italie, allaient prendre part à cette lutte que l'on a appelée la bataille des géants. D'autres voyaient sur cette croix blanche qui brillait sur la poitrine de ces hommes à haute stature, le signe qui a rallié tant de fois nos pères au jour du danger, et dans les luttes glorieuses de la liberté.

Le cortège de dimanche dernier a donc été un avant-goût des journées des 26 et 27 juillet, et nous ne doutons nullement que les paroles chaleureuses qui terminent la proclamation ne soient entendues.

Oui, venez de près et de loin, aportez votre concours de sympathie à la population veveysane !

Cette population s'impose des frais considérables ; elle a à cœur de mener à bonne fin une fête qui, depuis des siècles, a porté au loin le nom de Vevey. S'il y a eu des divergences, s'il y a eu de l'hésitation chez certaines personnes, tout a disparu maintenant parceque l'on comprend qu'il faut aller de l'avant, qu'il faut, sinon prêter un concours actif, du moins un concours moral à tous ces hommes qui sacrifient leur temps et leur argent à la réussite d'une fête qui n'a sa pareille nulle part en Europe.

D.

Les avantages d'un long nez.

Avoir le nez long et l'intelligence courte, ce n'est pas un grand avantage ; mais avoir le nez long et l'intelligence étendue, c'est incontestablement un

grand avantage pour celui qui en sait tirer parti. Le célèbre compositeur Mozart l'a prouvé d'une manière irrévocable.

Les souvenirs d'un musicien racontent une jolie anecdote qui met en évidence cette vérité. Mozart et Haydn, tous les deux résidant à Vienne, se trouvaient un jour réunis, à la même table ; ils avaient été invités par le Comte Esterhazi qui se faisait une gloire de passer pour un protecteur des beaux arts. Mozart, un joyeux compagnon, qui aimait beaucoup le Champagne et qui ne dédaignait pas non plus le Madère, dit-à-coup à Haydn : » Je parie six bouteilles de Champagne de composer à l'instant même un morceau de musique que vous, le grand pianiste, ne serez pas capable de jouer à première vue. «

» J'accepte le pari, « répondit Haydn en souriant. Aussitôt Mozart prit une feuille de papier et un crayon et y jeta rapidement quelques notes de musique. Ensuite il la présenta à Haydn et lui dit : » Jouez ! «

Haydn jeta un coup d'œil sur le papier, et surpris de la facilité du prélude, il s'écria en se mettant au piano : » Mozart a de l'argent de trop, il veut à toute force payer du Champagne ! « Mais après avoir joué le prélude, l'artiste célèbre s'arrête tout-à-coup et s'écrie. » Comment voulez-vous que j'exécute quelque chose de matériellement impossible ? Mes deux mains sont renvoyées aux deux extrémités du clavier, et en même temps la composition me prescrit de jouer une note du milieu ! «

» Cela vous embarrassé ? « dit Mozart, en souriant à son tour. » Eh bien ! regardez ! Voilà comment on s'y prend ! « Et en disant cela, Mozart prend la place de Haydn, joue le prélude, et arrivé au passage critique, il exécute la note prescrite en se servant du bout de son nez. Le Comte Esterhazi et toutes les personnes, présentes à cette scène comique, partent d'un grand éclat de rire, et pour consoler Haydn désappointé, le Comte lui-même prit le pari, en faisant servir immédiatement une douzaine de bouteilles remplies du jus divin, objet des convoitises du célèbre Mozart.



Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Nous trouvons dans le *Mercure Suisse* de 1751, la réclame suivante qui ne ressemble pas mal aux annonces pompeuses de la Revalessière Dubarry de Londres, dont les journaux sont couverts :

On trouvera chez M. le Capitaine Leautier à Moudon la véritable Panassée Minérale découverte depuis plusieurs Années par un fameux Chimiste Suisse et portée actuellement à sa plus grande perfection ; elle est tirée de l'Animal, du Végétal et du Minéral par simpatie ; plus de quatre mille Personnes de tout sexe et de tout âge ont fait une heureuse Expérience de ce Remède. On a des Actes authentiques en main des heureux effets qu'il a opérés.